

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543\\_Recvrayepoesiefr\\_Janot\] 010 Qui voudra veoir en un corps bien unies](#)

## **[1543\_Recvrayepoesiefr\_Janot] 010 Qui voudra veoir en un corps bien unies**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceDescription des graces & beaultez recueillies par un Amant, au corps & habillemens de sa Dame.

Incipit non moderniséQui voudra veoir en un corps bien unies

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 010

FoliotationB2r, B2v, B3r

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021



Frā̄çoysse.

Vous seruiray qui dueil en ait ou rage,  
Et quant mourray de malladiē ou cours,  
Vous saisirez comme damē au passaige  
Mō cueur mō biē qui sont mouuās de vous.

Descriptiō des graces & beaultez re-  
cueillies par un amant, au corps &  
habillemens de sa dame.



**Q** Vi vouldra veoir en vn corps bien  
vnies  
Mille beaultez & graces infinies,  
Plus que n'en eut iadis la grecque helayne  
En contemplant ma damē & souueraine,  
Content sera ores de sens rassis  
Que luy en prouue seulement trente six.

B ii

Premie

## Le recueil de poésie

Premièrement elle a noire vesture,  
Lez foulcilz noirs, yeulx de mesmes taïture,  
Le linge blanc, les dens & gorge blanches,  
Le tetin rond, les cuisses & les hanches,  
Les cheueulx lōgs, lōg corps, lōguæ écoleure,  
Con, bouchæ, & piedz de petite mousteure,  
Largæ estomach, lespaulæ aussi le fronc,  
Sur vn visaigæ ouuert aymablæ & prompt.  
Le ventre court, courte dent, courtæ oreille,  
L'esprit subtil, l'œil la langue pareille,  
Les doigtz menuz, tant des piedz que des  
mains,  
Menu corsaigæ aymé de tous humains,  
Ferme tetins, ferme cuissæ & colet,  
Molletes mains, genoulz, menton mollet,  
L'œil vn peu gros, gros cul, & grosse mote,  
Le tout parfaict ainsi que le vous notte:  
Quant ausurplus ne l'oseroys ie dire:  
Nehny, craignant que l'on iuge mon dire  
Estre deceu par vicieulx sçauoir:  
Mais qui pourroit empescher mon debuoir,  
Qui me deffend de la louer aussy,  
Puis quæ ie l'aymæ, & puis qu'il est ainsy:  
Certainement encor outre ces graces  
A daultres biens, dont à dieu ie rēdz graces,  
Passans

Passans en tout la fleur de sa personne:  
 Car son esprit est au corps si consonne,  
 Son parler plein de telle humilité,  
 Son cueur remply de si grand fermeté,  
 Et sa douceur de bonté si parfaite,  
 Que sans mentir elle semble estre faicte  
 Pour estre veue, aymée & regardée.  
 Par moy sera doncques si bien gardée,  
 Si bien traictée, honorée, & seruye,  
 Sans luy faillir vn seul iour de ma vie:  
 Que i'ay espoir qu'apres ma longue attente  
 Elle rendra ma volunte contente.



Blason des cheueulx.

Heueulx seul remede & confort  
 De mon mal violent & fort,

B iij

Cheueulx